

Les cégeps, un joyau du système d'éducation québécois

Des exemples récents dans l'actualité mettent en lumière la place malheureusement grandissante de la compétition entre nos établissements d'enseignement supérieur. Au sein même des 48 cégeps, cette tendance est trop souvent encouragée. Or, la décision de Québecor de reprendre une pratique existante dans le réseau scolaire – somme toute contestable – n'a rien à apporter au réseau des cégeps.

Nous, représentantes et représentants de la communauté collégiale, souhaitons exposer en quoi cette manœuvre nous apparaît contre-productive et réductrice.

Regarder au bon endroit

Un palmarès dont l'évaluation est basée sur le taux de diplomation des programmes et des établissements sans prendre en considération les facteurs qui influencent le plus cette même réussite ne traduit pas toute la complexité de la question de la réussite au collégial. Pour bien mesurer cette notion, il faut tenir compte des différents profils sociodémographiques de la population étudiante et des défis que cela représente pour l'ensemble de la communauté : les étudiantes et les étudiants en situation de handicap, les étudiantes et les étudiants de première génération, les populations immigrantes en situation d'adaptation, les obligations parentales, les retours aux études... Cela dit, toute la communauté collégiale s'y consacre au quotidien; les initiatives en vue de rehausser la complétion des études sont nombreuses et en font même une particularité du réseau.

Si s'atteler à augmenter le taux de réussite dans les cégeps est certes un objectif partagé, se limiter au taux de diplomation occulte de façon significative un pan important de l'idéal éducatif! Tout ce qui se rapporte à la diversité de l'offre de programmes, des champs d'implication possible, de même qu'au dynamisme de la vie de campus constituent autant de facteurs qui favorisent un parcours enrichissant, c'est-à-dire une réussite éducative et pas seulement scolaire.

Il est primordial d'exprimer à l'unisson que, sur le fond des choses, tous et toutes sont d'accord au sein de la communauté collégiale pour affirmer qu'il faut viser une réussite éducative qui soit globale.

Viser la concertation plutôt que la compétition

Plus que jamais, il importe de miser sur une approche basée sur le principe de collégialité. Les cégeps sont conscients que leur force repose sur le travail en réseau. De plus en plus, les acteurs du réseau collégial appellent à une organisation des programmes davantage axée sur la concertation entre établissements. Tous et toutes s'entendent également pour la protection d'un diplôme d'études collégiales qui soit qualifiant et national, de même que pour le maintien d'une formation générale riche et commune. Le réseau des cégeps a d'ailleurs été construit sur ce principe de la collaboration, dans la recherche de l'intérêt collectif permettant d'assurer l'accessibilité à des études supérieures de qualité, sans égard à la région et au milieu socioéconomique.

S'il reste du travail à faire pour atteindre cet idéal fixé il y a de cela plus de 50 ans, il nous apparaît évident qu'introduire un palmarès des établissements aura simplement pour effet de diviser et de nous éloigner de ces objectifs de collégialité et d'accessibilité qui nous sont chers.

S'ouvrir à une notion de la réussite qui inclut la diversité du cheminement étudiant constitue donc, selon nous, la clé pour le développement à son plein potentiel d'un réseau qui se veut un joyau du système d'éducation québécois.

À cet égard, classer l'inclassable ne sert personne.

Philippe Clément

Président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ)

Lucie Piché

Présidente de la Fédération des enseignantes et enseignants de cégep (FEC-CSQ)

Caroline Quesnel

Présidente de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN)

Bernard Tremblay

Président-directeur général de la Fédération des cégeps